

Document 1 : Extrait d'une intervention de Benjamin Bayart, lors d'un débat dans l'émission « La méthode scientifique », France Culture, 22/02/2019.

Mentir pour manipuler l'opinion, c'est quelque chose de relativement courant. Ça, c'est de la responsabilité du menteur. En revanche, ce que fait Facebook, c'est hiérarchiser l'information, et mettre en avant certaines informations plus que d'autres. Et en particulier, pour reprendre le terme qui a été donné, c'est mettre en avant les articles les plus « pute-à-clic » parce que ce sont ceux qui entraînent le plus d'engagement, c'est-à-dire qui vous énervent parce qu'ils disent des choses fausses, ou qui vous énervent parce qu'ils disent des choses extrêmement outrageantes, et ça, ça provoque de l'engagement, et pour la consommation publicitaire, c'est très bon. Donc les mécanismes de classement mettent ça en avant de manière très spontanée. Et ça, ça c'est pas la responsabilité du menteur qui a menti au départ, c'est la responsabilité de Facebook, qui fait le classement.

Document 2 : Alerte aux fake news !, Marie Guichoux, L'Obs n° 2827, 10/01/2019.

Le web 2.0, imaginé comme une vaste agora collaborative, a produit in fine de l'entre-soi. Nous échangeons au sein de « bulles » grâce à une personnalisation mise en place à notre insu. C'est l'œuvre des algorithmes. Guillaume Chaslot, fondateur d'AlgoTransparency et ex-salarié de YouTube, a révélé le pot aux roses sur le système de recommandations des vidéos du mastodonte. « Je me suis rendu compte que les algorithmes qu'on produisait enfermaient les utilisateurs dans des "bulles filtrantes" », a-t-il raconté. Il avait proposé de donner plus de contrôle à l'utilisateur « afin qu'il ne se fasse pas entraîner de manière passive dans des groupes de vidéos juteuses pour YouTube, comme celles des théories du complot ». Aucun responsable de la firme n'a poussé le projet. Et pour cause : ces correctifs risquaient de réduire le temps de visionnage, un sérieux manque à gagner. Conclusion de Chaslot : « Le cœur du problème, ce ne sont pas les fake news, mais le fait que celles-ci soient recommandées automatiquement. Si les gens voyaient à quel point l'algorithme amplifie les théories racistes ou fascistes, qui font le plus réagir et maximisent le temps de vue, ils inciteraient YouTube et Facebook à agir. »

Paragraphe argumenté

Un paragraphe argumenté est composé des quatre étapes suivantes, en une dizaine de lignes environ.

1. Annonce de l'idée de l'argument (prendre position).
2. Explication (préciser, expliquer la position prise) : « En effet... ».
3. Illustration (citer les documents) : « Ainsi... ».
4. Conclusion (énoncer à nouveau la position prise) : « Donc... ».

Barème (à découper et à coller sur votre copie)

Chacun des items suivants est noté sur un point.

- .../1 Les quatre étapes du paragraphe argumenté sont présentes.
- .../1 L'argumentation est cohérente.
- .../1 L'argumentation est pertinente.
- .../1 Les documents sont correctement cités.